

Ils manifestent contre les fermetures des classes

Samedi, une centaine de parents, d'enseignants et d'élus ont manifesté à Cherbourg-en-Cotentin contre la fermeture des classes sur le territoire.

Ils courent, ils jouent, ils s'amuse. Mais, derrière l'innocence de ces dizaines d'enfants, un combat. « **Touche pas à ma classe !** » brandissent fièrement la plupart d'entre eux, affiches collées au dos. Casseroles et poêles à la main, ils se font entendre.

« **Ils sont les principaux acteurs, c'est pour eux qu'on se bat** », revendique fièrement une mère d'élève. Samedi, ils étaient une centaine réunis devant les locaux de l'inspection académique de Cherbourg-en-Cotentin, dans la Manche, pour manifester contre les fermetures de classe.

Bientôt, le vacarme cesse. Le temps de la prise de parole est venu. Difficile pour les plus petits de tout comprendre.

Eux préfèrent réemployer leurs outils et jouent à la dînette. Mais à côté, la colère de leurs parents gronde. « **Les technocrates de l'inspection doivent descendre sur terre**, rugit un père de famille. **On demande le gel des suppressions de postes et des fermetures de classes.** »

Pour tous ces parents et professeurs venus manifester leur mécontentement, ces fermetures de classes ne se sont pas justifiées. « **La Ville est à vos côtés**, soutien Dominique Herbert, maire adjoint à l'éducation de Cherbourg-en-Cotentin. **Chez nous, on compte huit fermetures de classes alors que les effectifs sont stabilisés.** »

Une classe de trois niveaux avec près de 30 élèves

Une fronde née un mois plus tôt. Le jeudi 18 février, les parents de l'école primaire Jules-Ferry, à Tourlaville, apprennent la suppression d'une classe dans leur école. « **On se retrouve avec une maternelle à trois niveaux et près de 30 élèves**, explique une mère de famille. **On empile nos enfants dans les classes.** »

À l'image du serre-tête de cette petite fille floqué : « **Je ne suis pas une sardine.** » Les parents d'élèves organisent alors des rassemblements devant l'établissement. Très vite, ils sont rejoints par d'autres écoles. Au total, le département de la Manche comptabilise 42 fermetures de classe.

Mais, samedi, les enseignants de collège et lycée étaient aussi venus clamer leur colère. Comme cette professeure de français du petit collège de Montebourg, comptant 230 élèves. « **On perd notre professeur de latin, explique-t-elle. Il sera remplacé par un vacataire travaillant dans plusieurs établissements. C'est la mort de l'option, on ne pourra plus organiser de projets, alors qu'on a un effectif de 37 % de latinistes.** » Un chiffre largement supérieur à la moyenne nationale, comprise entre 15 et 18 %.

Pas de perte d'effectifs majeure non plus pour l'établissement, mais une classe de 3^e en moins. « **Il y aura plus de 30 élèves par classe. On a jamais vu ça** », s'indigne-t-elle.

Les parents et professeurs le promettent : ce n'est que le début. « **On va réfléchir à de nouvelles actions, déclare une mère d'élève. Mais on ne lâchera rien.** »

Noémie BAUDOUIN.



Une centaine de parents et professeurs ont manifesté contre les fermetures de classe, samedi.

Ouest-France